



Palarmède

n° 25 - Janvier 2015

Bulletin
d'informations et
d'échanges
pédagogiques en
Langues Anciennes



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
SECONDAIRE

Publication du secteur
Langues Anciennes - FESeC



Éditeur responsable : Frédéric Dewez ■ Rue Haute 17 - 5524 Gérin



SOMMAIRE

SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

Le latin... EN CAPITALES ! 5
Céline DEZEST - Catherine JENARD

Autour de l'impérialisme romain 11
Karine CARDINAL

À propos de la « systématique binominale » 13
Karine CARDINAL

TÂCHES

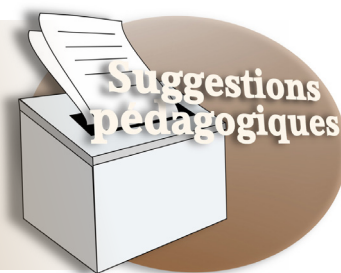
Se réapproprier les subordonnées 15
Élie BORZA

La représentation de la catabase d'Enée 19
Carine LEBEDELLE

BIBLIOGRAPHIE 23







Le latin... EN CAPITALES !

De retour de vacances, nous avons proposé cette séquence à nos élèves de 2^e lors des premiers cours de septembre.

Les objectifs sont ceux que nous développons tout au long de l'année.

Du point de vue de la langue

- Reprendre contact avec la langue latine par de courtes phrases.
- Rappeler certaines définitions grammaticales.
 - En latin : cas, déclinaisons, ...
 - En français : natures et fonctions, ...

Du point de vue de l'étymologie
Autour du champ lexical « caput-capitis ».

Du point de vue de la culture

La présence du latin en Europe, parfois une révélation pour certains élèves originaires de ces pays.

L'origine romaine et les traces urbanistiques romaines dans certaines de ces cités.

Cet aspect pourrait bien sûr être davantage développé.

De quel nom latin vient le nom commun « capitale » ?

.....

Par définition, la capitale d'un pays est la ville qui en est

Savais-tu que plusieurs capitales européennes possèdent une devise en latin ?

Partons à leur découverte !

À l'aide du vocabulaire fourni, réponds aux questions posées et traduis les devises latines.

Blason de la ville	Devise	Traduction
	<p>Dublin</p> <p><i>Obediencia civium urbis felicitas</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

 <p>REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE</p> <p>POST TENEBRAS LUX</p>	<p>Genève</p> <p><i>Post tenebras, lux</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
	<p>Londres</p> <p><i>Domine, dirige nos</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
	<p>Oslo</p> <p><i>Unanimiter et constanter</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
	<p>Paris</p> <p><i>Fluctuat nec mergitur</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
	<p>Prague</p> <p><i>Caput rei publicae</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>



	<p>Varsovie</p> <p><i>Semper inuicta</i></p> <p>autrefois : <i>Contemnit procellas</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
	<p>Vilnius</p> <p><i>Unitas, iustitia, spes</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
	<p>Rome</p> <p><i>Senatus populusque romanus</i></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Les illustrations des blasons sont tirées de www.communswikimedia.org

Vocabulaire

caput, capitis

ciuis, ciuis

constanter

contemnere, contemno

dirigere, dirigo

dominus, domini

felicitas, felicitatis

fluctuare, fluctuo

inuictus, inuicta, inuictum

iustitia, iustitiae

lux, lucis

mergitur

nec

nos

la tête

le citoyen

avec constance

mépriser

diriger

le maître

le bonheur

tanguer

invaincu

la justice

la lumière

il flotte

et ne pas

nous

obedientia, obedientiae

populus, populi

post +

procella, procellae

res publica, rei publicae

semper

senatus, senatus

spes, spei

tenebrae, tenebrarum

unanimiter

unitas, unitatis

urbs, urbis

l'obéissance

le peuple

après

la tempête

l'État

toujours

le sénat

l'espoir

les ténèbres

avec entente

l'unité

la ville

Réponds aux questions suivantes

À quel cas est « *domine* » ?

Quelle lettre change de forme en s'écrivant en majuscules ?

Quelle différence fais-tu entre « *procellas* » et « *felicitas* » ?

« *post* » est une qui demande comme cas

En connais-tu d'autres qui demandent le même cas ?

« *populus* » et « *senatus* » appartiennent-ils à la même déclinaison ? OUI/NON

Pourquoi ?

Que signifie « *-que* » derrière *populus* ?

Souligne les formes verbales présentes dans les devises latines.

Pourquoi un « D » majuscule à « *Domine* » ?

À propos de l'étymologie

Le nom latin *caput, capitis* a une forte survivance en français car il a donné lieu à de nombreux dérivés.

Pour rappel, un dérivé est un mot qui entretient un rapport de et de avec le mot d'origine.

À toi de compléter ces définitions avec le mot français qui convient

Couper la tête de quelqu'un, c'est le

Celui qui commande aux autres est le

Un parfum qui « monte à la tête » est dit

Une « tête » de terre qui se jette dans la mer est un

Se rendre, en « baissant la tête », c'est

Quand il pleut, on aime se couvrir la tête d'une

Être armé des pieds à la tête, c'est être armé « de pied en »

Quand on reprend un raisonnement point par point, on

Les mots suivants dérivent eux aussi de *caput, capitis*, dont la racine a évolué au fil des siècles.

Explique-les en faisant clairement apparaître le mot « tête » :

un chef =

un chapeau =

se précipiter =

un biceps =

une table de chevet =

un chef-d'œuvre =



Que dit l'empereur Auguste ?

« ROMA, CAPVT MVNDI ! »

Statue d'Auguste « Prima Porta »

www.communswikimedia.org



À propos de la **culture**

PARIS

Le navire présent sur le blason fait référence à la puissante corporation des Nautae. La ville s'appelait alors Lutèce et faisait partie du territoire des Parisii.

Les nautae étaient des armateurs (propriétaires de navires) et des commerçants naviguant sur la Seine et, de là, sur les fleuves et rivières de la Gaule.



On a découvert en 1711, dans les fondations de la cathédrale Notre-Dame de Paris, un pilier (colonne carrée) conservé aujourd'hui au Musée de Cluny.



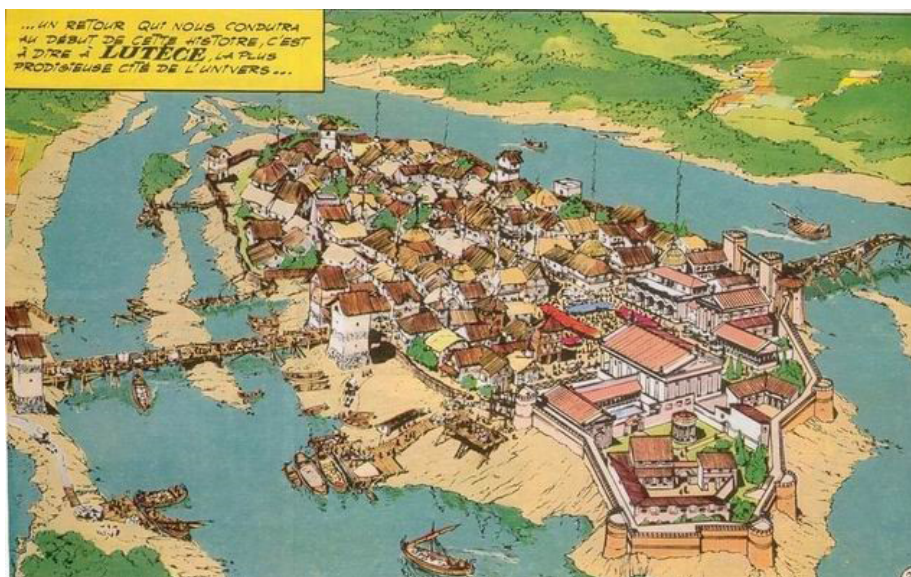
Les nautae avaient édifié ce pilier en l'honneur du dieu Jupiter au 1^{er} siècle après Jésus-Christ. Il mesure 5 mètres de haut et ses différentes faces sont ornées de divinités romaines (Mars, Vulcain, Mercure, Vénus, ...) et gauloises.

Dans certains quartiers de la capitale française, on peut encore apercevoir des traces antiques. La ville possédait en effet un amphithéâtre, un théâtre, des thermes, un aqueduc ; le tout protégé par un solide mur d'enceinte.

www.commonswikimedia.org

<http://lencyclopédix.free.fr/>

Les Lauriers de César p. 6



LONDRES

Londinium fut fondée en 43 après Jésus-Christ par l'empereur Claude.

Elle se développera tout au long de l'Empire. On peut encore observer quelques traces des remparts romains dans la ville.

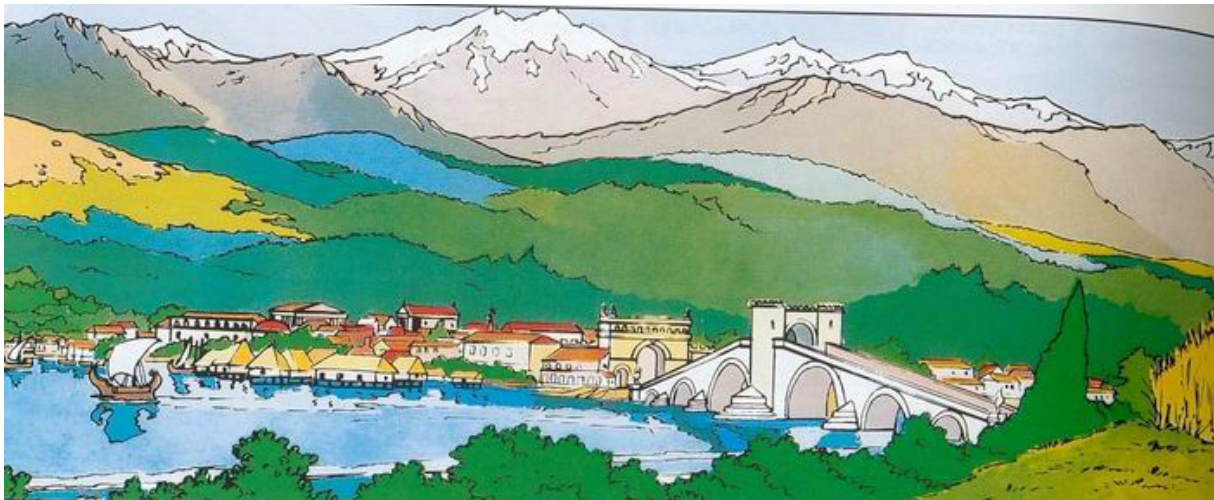


Astérix chez les Bretons p. 24 - <http://lencyclopedia.free.fr/>

GENÈVE

Genève est d'abord un port créé sur le Rhône dès le 1^{er} siècle avant Jésus-Christ.

César y fait stationner ses troupes lors de la Guerre des Gaules. L'oppidum s'étend et devient ville romaine.



Astérix chez les Helvètes p.24 - <http://lencyclopedia.free.fr/>

ROME

Fondée selon la légende en 753 avant Jésus-Christ par Romulus, Rome fait l'objet d'un parcours spécifique au cours de l'année. Quelques pistes pour l'exploiter sont proposées dans l'outil « Vicina Itinera : autour des intelligences multiples ».

CÉLINE DEZEST
CATHERINE JENARD
INSTITUT SAINT ANDRÉ, IXELLES

Autour de l'impérialisme romain

(activité à proposer de préférence au 3^e degré)

Découverts au hasard d'une recherche sur l'impérialisme romain, voici des extraits de latin authentique sur le sujet, sélectionnés et revisités par le groupe allemand « Ista », dans une chanson intitulée « Tu, Romane ».

Paroles

Vos raptores orbis, Romani !
Soli omnium opes atque inopiam pari adfectu concupiscunt.
Aufere, trucidare, rapere falsis nominibus imperium,
atque ubi solitudinem faciunt, pacem appellant.

TU ROMANE ! TU REGERE IMPERIO POPULOS, ROMANE, MEMENTO
HAE TIBI ERUNT ARTES, PACIQUE IMPONERE MOREM.
PARCERE SUBIECTIS ET DEBELLARE SUPERBOS !

Vos raptores orbis, Romani !
Postquam cuncta uastantibus defuerre Terrae, mare scrutantur.
Si locuples hostis est, auari, si pauper, ambitiosi,
quos non Oriens, non Occidens satiauerit.

TU ROMANE ! TU REGERE IMPERIO POPULOS, ROMANE, MEMENTO
HAE TIBI ERUNT ARTES, PACIQUE IMPONERE MOREM.
PARCERE SUBIECTIS ET DEBELLARE SUPERBOS !

Gallia est omnis diuisa in partes tres,
quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam,
qui ipsorum lingua Celtae, nostra Galli appellantur.

TU ROMANE ! DEBELLARE SUPERBOS !

Vos raptores orbis, Romani !
Universi seruitutis expertes sumus imminente nobis classe Romana.
Ita proelium atque arma, quae fortibus honesta, eadem etiam ignavis
tutissima sunt.
Vos raptores orbis, Romani !
Nos libertatis extremos recessus ipse defendit.
Nulla iam ultra gens, nihil nisi fluctus et saxa, et infestiores Romani,
quorum superbiam frustra per obsequium et modestiam effugeris.

Sur le site <http://www.arretetonchar.fr/romans-go-home/>, Robert Delord¹ propose une autre présentation du texte latin, le vocabulaire, les références aux textes authentiques, ainsi que des questions de commentaire.

¹ Enseignant - ex-formateur Lettres Classiques (Acad. Grenoble) Langues et Cultures de l'Antiquité / Lettres / TICE / Image / Education aux médias - Membre du collectif « Arrête ton char ! » - Membre de l'équipe du projet Musagora (auteur et modérateur de la liste) - Membre d'un groupe de travail du CNIRE - Membre du comité d'organisation du FELG about.me : <http://about.me/Robert.Delord>



Piste pédagogique

Proposer aux élèves d'illustrer le texte à leur manière avec un support « power point ».

Prolongements

Sur la conquête de la Bretagne par les Romains.

- Début du film « Pompéi » de Paul W.S. Anderson.
- Documentaire : « Britannia. Aux confins de l'empire romain ».
(http://boutique.arte.tv/f6770-britannia_serie)

Suggestions de Catherine Jenard

- Jeu : « *Romans go home* », Éric , B. Vogel aux éditions Lui-même
- Bréda, M., Jailloux, M., Martin, J. (2014) ; *Alix t. 33 Britannia*, Belgique, Bruxelles : Casterman (mai 2014)

KARINE CARDINAL.
INSTITUT SAINT-CHARLES, PÉRUVELZ.



À propos de la « systématique binominale »

La systématique ou nomenclature binominale désigne la classification méthodique en deux mots des êtres vivants mise au point par le naturaliste suédois Carl von Linné (1707-1778). Son ouvrage le plus incontournable, consacré au seul règne animal, est son *Systema Naturae* dont la première édition fut publiée en 1735. La nomenclature actuelle est toujours basée sur la dixième édition de ce même ouvrage. Les plantes firent de la part de ce scientifique l'objet d'un classement similaire publié dans son *Species Plantarum* (1753) où il décrit environ 8 000 végétaux différents.

Le plus intéressant pour nous est que ce classement utilise des mots latins et/ou grecs. Un exercice de départ révélateur pour nos élèves est celui-ci : effectuer une recherche sur internet à propos d'un animal ou d'un végétal. C'est bien en donnant ses références en latin et/ou en grec qu'ils obtiendront le plus de renseignements le concernant. Un exemple : je tape « chélidoine », j'obtiens 142 000 réponses ; j'entre les termes « *chelidonium maius* », j'atteins 400 000 références.

Mais venons-en à l'essentiel. Dans le système binominal, l'identification scientifique de chaque être vivant se compose donc de deux éléments :

- le premier qualifie le **genre** ; c'est un nom au **nominatif** singulier qui commence par une majuscule ; Linné a puisé bon nombre de noms chez les auteurs anciens et en a inventé d'autres à partir de sources diverses (noms grecs, dieux de l'Olympe, lieux mythologiques, patronymes de ses confrères, etc.) ;
- le second désigne l'espèce ; c'est un adjectif qualificatif - il se trouve au masculin, féminin ou neutre puisqu'il s'accorde avec le nom du genre - ou un nom le plus souvent au **génitif**. Il est

écrit entièrement en **minuscules**.

L'épithète choisie évoque souvent une caractéristique de l'espèce ; elle peut aussi être inspirée par un nom de lieu, de personne, d'animal, etc.

De nos jours, quel que soit le mot employé pour le genre ou l'espèce, il est considéré comme latin, même si c'est un néologisme.

Il arrive que le binôme genre espèce se prolonge par une lettre en majuscule ou par un nom propre, parfois abrégé ; il s'agit de l'initiale du nom ou du nom complet de la personne qui a identifié le spécimen en premier ou à qui l'on rend hommage ; ainsi vous rencontrerez très fréquemment un « L » pour Linné.

Outre les intérêts grammaticaux que présente un cours consacré à la nomenclature binominale, surtout pour les débutants, il sert aussi à enrichir leur vocabulaire latin et grec de substantifs basiques. Accessoirement, ils apprendront ou reconnaîtront le nom vernaculaire des plantes ; ils prendront conscience de l'utilité de celles-ci, déjà reconnue dans l'antiquité, sans compter l'apport culturel ; tout dépend de ce que vous projetez de mettre en avant.

Voici, tiré d'une liste beaucoup plus large, un échantillon de noms de plantes que l'on peut exploiter en deuxième, par exemple :

Allium ursinum L. : ail des ours

Anemone nemorosa L. : anémone sylvie

Angelica sylvestris L. : angélique sauvage

Angelica vulgaris L. : angélique commune

Digitalis purpurea L. : digitale pourpre



Galanthus nivalis : perce-neige
Ilex aquifolium L.² : houx commun
Mercurialis perennis L. : mercuriale vivace
Pinus nigra Arn. : pin noir
Rosa gymnocarpa : rose à fruits nus
Rubus Idaeus L. : framboisier ou ronce du mont Ida
Rubus fructifer L.H. Bailey : framboisier
Sequoiadendron giganteum Buch : séquoia géant
Tetragonia tetragonioides (Pall.) Kuntze : épinard de Nouvelle-Zélande

Viola odorata : violette odorante

Si vous préférez étudier les préfixes, voici une autre série, assurément loin d'être exhaustive :

Ginkgo biloba L. : ou « arbre aux quarante écus »
Erigeron compositus : vergerette à feuilles segmentées
Helianthus decapetalus L. : hélianthe à dix pétales ou hélianthe vivace
Cytisus decumbens : genêt rampant
Pulicaria dysenterica : pulicaire dysentérique
Milium effusum « Aureum » : millet doré des bois
Tilia x euchlora (x = hybride) : tilleul de Crimée
Rosa hemisphaerica : rosier des Turcs
Euphorbia polychroma : euphorbe polychrome
Buxus sempervirens : buis commun ou buis toujours vert

Enfin, vous aurez déjà perçu que s'offre l'opportunité d'aborder le degré des adjectifs ; n'envisageons que les quelques cas suivants :

*Ornithogalum*³ *magnum* : étoile de Bethléem
Vinca maior L. : grande pervenche
Chelidonium majus : grande chélidoine
Astrantia maxima (ou *helleborifolia*) : astrance à feuilles d'hellébore
Sorbus parva Mc. All : petit sorbier
Vinca minor L. : petite pervenche
Ocimum minimum L
Carex gracilis Curtis
Carex gracillima : carex gracieuse
Linum usitatissimum L. : lin cultivé

Des approches identiques sont parfaitement envisageables avec des listes d'animaux.

2 *aquifolium* : adjectif emprunté par Carl von Linné à Pline. Selon Pierre Lieutaghi, *aquifolium* serait l'altération d'*acrifolium* (de *acer*, *acris*, *acre* : aigu, pointu, perçant et *folium*, -ii : feuille).
3 emprunt au grec ancien *ὀρνιθόγαλον*, -ου [*ὄρνις*, -ιδος = l'oiseau, la poule + *γάλα*, -ακτος = le lait] = le lait de poule, nom donné à la plante par Dioscoride, médecin et botaniste grec mort en 90 apr. J.-C., par référence au blanc de ses fleurs.

Si cette démarche rencontre votre intérêt, je ne saurais trop vous conseiller de la concrétiser par une visite au domaine de Mariemont ; il suffit de combiner une explication de la systématique binominale assurée par les guides très compétents du C.R.I.E à partir des magnifiques spécimens présents dans le parc à une visite consacrée à « l'utilisation du bois dans l'antiquité » et à « la mythologie des arbres » proposée dans le programme d'activités du musée.

Autres suggestions pédagogiques « amusantes » :

- réaliser une fiche consacrée à un arbre en accord avec un professeur de sciences à laquelle l'élève ajoute un ou deux épisodes mythologiques ;
- donner une liste de noms d'arbres en latin que l'élève associe, selon son imagination, à des adjectifs proposés ou inventés auxquels il joint son propre nom ou d'autres.

Exemples :

Fraxinus cornuta
Castanea alba
Ulmus inferna
Malus aquatica
Populus officinalis
Cupressus salina Dupont
Quercus caerulea folia Schtroumpf

Bibliographie

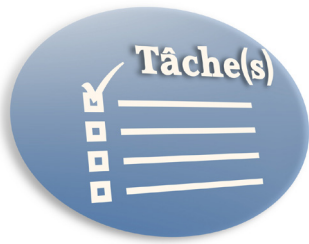
Pascal DURIS, « Linné. Classer la nature », in Les génies de la science, n°26, février-mai 2006, p.32-118.
Georges GUSDORF, « Linné (Carl von) », in Encyclopaedia Universalis, corpus 13, p. 862-864.
Diane ADRIAENSSEN, « Le latin de mon jardin », Paris (Larousse), 2004.

Renseignements

C.R.I.E. de Mariemont
Rue du Parc, 29
7170 La Hestre
Tél. : 064 23 80 10
Courriel : secretariat@crie-mariemont.be

KARINE CARDINAL
INSTITUT SAINT-CHARLES, PÉRUWELZ





Se réappropriier les subordonnées

Voici un exemple d'exercice ou d'évaluation dans la FT2, pour se réappropriier les propositions subordonnées en 5^e et 6^e, à partir de lettres très connues de Cicéron à son secrétaire Tiron.

Dans un premier temps, après avoir traduit les textes, il s'agit pour les élèves de repérer

les subordonnées et d'opérer un classement le plus pertinent possible.

Ensuite, je propose une classification d'après la grammaire *Clavis*.

Enfin, les élèves sont amenés à compléter un tableau (voir exemple ci-dessous).

Texte n°1 : Cicéron, Ad familiares, XVI, 4⁴

TULLIUS TIRONI SUO S.P.D. ET CICERO ET Q. FRATER ET Q.F.

Varie sum affectus tuis litteris : ualde priore pagina perturbatus, paullum altera recreatus : quare nunc quidem non dubito, quin, quoad plane ualeas, te neque nauigationi neque uiae committas : satis te mature uidero, si plane confirmatum uidero.

De medico et tu bene existimari scribis et ego sic audio ; sed plane curationes eius non probo ; ius enim dandum tibi non fuit, quum κακοστομαχος⁵ esses ; sed tamen et ad illum scripsi accurate et ad Lysonem. Ad Curium uero, suauiissimum hominem et summi officii summaeque humanitatis, multa scripsi, in iis etiam, ut, si tibi uideretur, te ad se traferret (...).

Tu igitur, quid faciendum sit, iudicabis. Illud, mi Tiro, te rogo, sumptu ne parcas ulla in re, quod ad ualetudinem opus sit : scripsi ad Curium, quod dixisses, daret ; medico ipsi puto aliquid dandum esse, quo sit studiosior. Innumerabilia tua sunt in me officia, domestica forensia, urbanan prouincialia, in re priuata in publica, in studiis in litteris nostris : omnia uiceris, si, ut spero, te ualidum uidero.

Ego puto te bellissime, si recte erit, cum quaestore Mescinio decursurum : non inhumanus est teque, ut mihi uisus est, diligit. Et, cum ualetudini tuae diligentissime consulueris, tum, mi Tiro, consulito nauigationi : nulla in re iam te festinare uolo ; nihil laboro nisi ut saluus sis. Sic habeto, mi Tiro, neminem esse, qui me amet, quin idem te amet : cum tua et mea maxime interest te ualere, tum multis est curae. Adhuc, dum mihi nullo loco deesse uis, numquam te confirmare potuisti : nunc te nihil impedit ; omnia depone, corpori serui. Quantam diligentiam in ualetudinem tuam contuleris, tanti me fieri a te iudicabo.

Vale, mi Tiro, uale, uale et salue. Lepta tibi salutem dicit et omnes. Vale. VII Idus Nouembres, Leucade.

4 Cf. <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/fam16.shtml#four>

5 Mot grec qui signifie « fragile de l'estomac » (cacostomachos).

Texte n°2 : Cicéron, Ad familiares, XVI, 10⁶.

TVLLIVS TIRONI S.

Ego uero cupio te ad me uenire, sed uiam timeo. Grauisissime aegrotasti, inedia et purgationibus et ui ipsius morbi consumptus es; graues solent offensiones esse ex grauibus morbis si quae culpa commissa est. Pompeius erat apud me, cum haec scribebam, hilare et libenter. Ei cupienti audire nostra, dixi sine te omnia mea muta esse.

Texte n°3 : Cicéron, Ad familiares, XVI, 14⁷.

TVLLIVS TIRONI S.

Andricus postridie ad me uenit quam exspectaram; itaque habui noctem plenam timoris ac miseriae. Tuis litteris nihilo sum factus certior quo modo te haberes, sed tamen sum recreatus. Ego omni delectatione litterisque omnibus careo, quas antequam te uidero attingere non possum. Medico, mercedis quantum poscet, promitti iubeto. Id scripsi ad Ummium. Audio te animo анги et medicum dicere ex eo te laborare.

6 Cf. <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/fam16.shtml#lten>

7 Cf. <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/fam16.shtml#lonefour>

Synthèse sur les propositions subordonnées⁸

I. Les P2 complétives

Leur fonction est complément du verbe. Il y a donc toujours nécessité d'un verbe introducteur, mais pas toujours de mot subordonnant.

1. La P2 infinitive

Pas de mot subordonnant. On la trouve en dépendance de verbes déclaratifs (dire, crier, écrire, avertir, ...), de verbes de jugement (croire, estimer, penser, ...) et de verbes de perception (voir, entendre, lire, ...). On la trouve parfois en dépendance d'un verbe impersonnel.

☛ Pour avoir une P2 infinitive, le sujet à l'accusatif est obligatoire. Dans le cas contraire, on parlera uniquement d'un verbe à l'infinitif !!!

2. La P2 complétive au subjonctif

Il y a toujours un mot subordonnant (*ut, ne*). On la trouve en dépendance de verbes de volonté (ordonner, permettre, persuader, ...).

3. La P2 « sujet » d'un verbe impersonnel

Il y a toujours un mot subordonnant. On la trouve en dépendance d'un verbe impersonnel (il arrive que, il est nécessaire que, à cela s'ajoute que, il faut que, ...). Parfois, on peut aussi trouver un infinitif ou une P2 infinitive à la place de la P2 au subjonctif.

4. La P2 interrogative indirecte

Il y a toujours un mot subordonnant. On la trouve en dépendance d'un verbe de demande (demander si, savoir si, ...).

8 Synthèse personnelle d'après la grammaire *Clavis*.



II. Les P2 circonstancielles

Leur fonction est complément de phrase. Elles ne dépendent donc pas du verbe principal (pas de verbe introducteur). Mais il y a presque toujours un mot subordonnant.

- Propositions causales : *quod, quia, ut + indic, quoniam, ...*
- Propositions temporelles : *quando, cum, antequam, priusquam, ut (primum) + indic, dum, ...*
- Propositions consécutives : *ut + subj.*
- Propositions comparatives : *ut, sicut, tamquam, quasi, ...*
- Propositions conditionnelles : *si, nisi, ...*
- Propositions de but : *ut, ne + subj, quo + subj.*
- Propositions concessives : *etiam si, quamquam, ...*
- Ablatif absolu.

III. Les P2 « compléments du nom »

Leur fonction est complément du nom, voire du pronom ou de l'adjectif. Il y a presque toujours un mot subordonnant.

1. Les P2 relatives

Elles sont introduites par un pronom relatif, lequel a toujours un antécédent, parfois sous-entendu.

2. Les P2 explicatives

Elles expliquent un nom, un adjectif ou un pronom. Elles sont introduites par *ut (+subj)* ou par *quod (+indic)*. On peut aussi trouver la proposition infinitive.

Exercice d'application

À partir des textes ci-dessus, complète le tableau suivant. Si une case doit rester vide, barre-la.

Type de P2	Mot introducteur	Verbe de la P2	Sujet de la P2	Verbe introducteur ou antécédent	N° du texte
P2 interrogation indirecte					
P2 relative					
P2 temporelle					
P2 infinitive					
P2 conditionnelle					
P2 complétive au subjonctif					
P2 de but					
P2 comparative					

Exemple de tableau complété :

Type de P2	Mot introducteur	Verbe de la P2	Sujet de la P2	Verbe introducteur ou antécédent	N° du texte
P2 interrogation indirecte	quo modo	haberes	(tu = Tiron)	sum factus certior	3
P2 relative	qui	amet	qui	neminem	1
P2 temporelle	quoad	ualeas	(tu = Tiron)	///	1
P2 infinitive	///	uenire	te	cupio	2
P2 conditionnelle	si	commissa est	quae culpa	///	2
P2 complétive au subjonctif	quin	committas	(tu = Tiron)	non dubito	1
P2 de but	quo	sit	(il = medico)	///	1
P2 comparative	ut	spero	(je = Cicéron)	///	1

ÉLIE BORZA
INSTITUT SAINTE-MARIE, CHÂTELET





La représentation de la catabase d'Enée

par un peintre maniériste italien du XVI^e siècle
(exercice de la famille de tâches 3)



Découverte au hasard d'une lecture, la fresque « Enea scende all'Averno » de Nicollo dell'Abate⁹ m'a semblé être un excellent support pour réaliser une tâche de la troisième famille.



Voici la consigne de la tâche donnée

« Tu es guide à la Galleria Estense à Modène. Tu dois présenter au public la fresque « Enea scende all'Averno » de Nicollo dell'Abate (1540). Rédige ton commentaire.

Indiques-en le sujet général et la particularité de sa construction, puis analyse la peinture en détail. Montre tout ce que l'artiste a tiré de l'œuvre de Virgile : fais référence à tes lectures en traduction et, chaque fois que c'est possible, au texte latin. Virgile est-il la seule source d'inspiration de ce peintre ? Justifie ta réponse. »

Cet exercice certificatif clôturait la séquence dont je vous détaille ici les étapes.

Prendre connaissance du texte de Virgile

Dans un premier temps, les élèves ont été amenés à prendre connaissance du chant 6 de l'Enéide. Ils ont traduit et commenté quelques extraits en classe (le passage du Styx et la description de Charon, la tour de Tisiphone, la rencontre entre Enée et Anchise) et lu et expliqué le reste en français. Ils devaient répondre à un questionnaire sur le texte pour en éclairer le sens, l'échange des réponses en classe leur donnant l'occasion d'en vérifier leur compréhension correcte.

Ils ont aussi effectué une recherche sur les créatures mythologiques qui peuplent les Enfers (pour commenter la fresque, ils doivent connaître au minimum les Gorgones, l'Hydre, Sisyphe, le Centaure, Ixion et Tityos).

Observer des documents iconographiques, les mettre en rapport avec le texte latin

Pour apprendre à confronter une image à un texte, les élèves ont dû dessiner Charon d'après la description de Virgile. La mise en commun des dessins a été l'occasion d'attirer l'attention sur une série de détails et sur la question de la fidélité au texte.

En évaluation formative, ils ont alors dû répondre à la question suivante :

« Parmi les peintures proposées ci-après, désigne celle qui illustre le mieux le texte de Virgile que nous avons étudié en classe. Rédiges-en une description qui mette en évidence un maximum d'éléments issus de ce texte (avec chaque fois en référence les mots latins précis). Ensuite, cite brièvement les éléments qui motivent le rejet des trois autres œuvres (en français). »

Œuvres proposées

José Benlliure y Gil, *La Barca de Caronte*, **Musée des beaux-arts**, Valence, 1919.

Alexander Dmitrievich, *Charon carries souls across the river Styx*, **Musée d'état russe**, St. Petersburg, 1889.

Charon, *représentations figurant sur des lécythes grecs du V^e s. avant J.-Christ.*

Guiseppe Maria Crespi, *Enée, la Sibylle et Charon*, **Kunsthistorisches Museum**, Vienne, 1700-1705.

Joachim Patinir, *Charon traversant le Styx*, **Prado**, Madrid, 1524.

⁹ <http://www.atlantedellarteitaliana.it/artwork-11866.html>



Enfers ou Enfer ? Mise en perspective diachronique

On ne peut pas aborder le thème des Enfers sans évoquer le glissement vers l'enfer du christianisme, opposé alors au paradis.

Pour ce faire, j'ai d'abord soumis aux élèves deux représentations du jugement dernier (par Michel Ange [http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Jugement_dernier_\(Michel-Ange\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Jugement_dernier_(Michel-Ange)) et par Fra Angelico [http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Jugement_dernier_\(Fra_Angelico\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Jugement_dernier_(Fra_Angelico))).

Il est intéressant notamment d'attirer leur attention sur la représentation des démons ailés (ils apparaissent sur la fresque de Dell'Abatte) et la représentation générale de l'enfer à l'époque.

Puis, les élèves ont dû mettre en rapport un extrait de la Divine Comédie¹⁰ avec le texte de Virgile (En., 6, 295 sqq.).

¹⁰ *La Divine comédie*, traduction des éditions Flammarion, 1880. Numérisation par l'abbaye Saint Benoît de Port-Valais, <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/dante/enfer/004.htm>.

« Là, dans l'air sans astres, bruissaient des soupirs, des plaintes, de profonds gémissements, tels qu'au commencement j'en pleurai. Des cris divers, d'horribles langages, des paroles de douleur, des accents de colère, des voix hautes et rauques, et avec elles un bruit de mains, faisaient un fracas qui sans cesse tournoie dans cet air à jamais ténébreux, comme le sable roulé par un tourbillon. Et moi, dont la tête était ceinte d'erreur (1), je dis : —Maître, qu'entends-je ? Et quels sont ceux-là qui paraissent plongés si avant dans le deuil ? Et lui à moi : « Cet état misérable est celui des tristes âmes qui vécurent sans infamie ni louange. Elles sont mêlées à la troupe abjecte de ces anges qui ne furent ni rebelles, ni fidèles à Dieu, mais furent pour eux seuls. Le ciel les rejette, pour qu'ils n'altèrent point sa beauté : et ne les reçoit pas le profond enfer, parce que les damnés tireraient d'eux quelque gloire (2).

Et moi : — Maître, quelle angoisse les fait se lamenter si fort ? Il répondit : « Je te le dirai très brièvement ; ceux-ci n'ont point l'espérance de mourir, et leur aveugle vie est si basse (3) qu'ils envient tout autre sort. Le monde ne laisse subsister d'eux aucune mémoire : la Justice et la Miséricorde les dédaignent. Ne discourons point d'eux, mais regarde et passe ! »

Et je regardai, et je vis une bannière qui, en tournant, courait avec une telle vitesse, qu'elle me paraissait condamnée à ne prendre aucun repos. Et derrière elle venait une si longue suite de gens, que je n'aurais pas cru que la mort en eût tant défait. Lorsque je pus en reconnaître quelqu'un, je vis et discernai celui qui par lâcheté fit le grand refus (4). Aussitôt je compris et fus certain que cette bande était celle des lâches, en dégoût à Dieu et à ses ennemis. Ces malheureux, qui ne furent jamais vivants, étaient nus et cruellement piqués par des taons et des guêpes, qui sur leur visage faisaient ruisseler le sang, lequel, tombant à terre mêlé de larmes, était recueilli par des vers immondes.

Ayant ensuite regardé au delà, je vis des gens pressés sur le bord d'un grand fleuve ; aussi je dis : — Maître, je te prie que je sache qui sont ceux-là, et pour quelle cause ils ont tant de hâte de passer, comme je l'aperçois à cette faible lueur. Et lui à moi : « Ceci te sera dit, quand sur les tristes rives de l'Achéron s'arrêteront nos pas. » Alors, confus et les yeux baissés, craignant que mon dire ne lui eût déplu, je m'abstins de parler jusqu'au fleuve. Et voici venir vers nous, dans une barque, un vieillard blanchi par de longues années, criant : « Malheur à vous, âmes perverses ! N'espérez pas voir jamais le ciel ; je viens pour vous mener à l'autre rive, dans les ténèbres éternelles, dans le feu et la glace. Et toi que voilà, âme vivante, sépare-toi de ces morts ! » Et voyant que je ne m'en allais pas : « Par d'autres chemins, dit-il, par d'autres bacs, tu viendras à la plage pour passer ; il convient qu'une nef plus légère te porte. »

Et le Guide à lui : « Caron, ne te courrouce point : il est ainsi ordonné, là où se peut ce qui se veut ; ne demande rien de plus. »

Alors se dégonflèrent les joues laineuses du nocher du marais livide, qui autour des yeux avait des cercles enflammés. Mais ces âmes tristes, fatiguées et nues changèrent de couleur, et leurs dents claquèrent sitôt qu'elles ouvrent les sévères paroles. Elles blasphémaient Dieu et leurs parents, la race humaine, le lieu, le temps où elles naquirent, la semence de laquelle elles germèrent. Puis, toutes ensemble, elles se retirèrent près de la rive maudite où vient tout homme qui ne craint pas Dieu. Caron, d'un signe de ses yeux de braise, les rassemble toutes, et frappe de sa rame quiconque s'attarde. Comme, l'une après l'autre, en automne, les feuilles se détachent afin que le rameau rende à la terre toutes ses dépouilles, pareillement, au signe du nocher, comme l'oiseau à l'appel, se jetaient de, la rive, une à une, les âmes mauvaises de la race d'Adam. Ainsi, elles s'en vont par l'eau noirâtre, et avant qu'elles soient descendues sur l'autre bord, sur celui-ci se rassemble encore une nouvelle troupe. « Mon fils, dit le Maître, courtois, il faut qu'ici viennent de toute contrée ceux qui meurent dans la colère de Dieu ; et ils ont tant de hâte de passer le fleuve, parce que tellement les point l'aiguillon de la justice divine, que la crainte se change en désir. Jamais une âme pure ne passe ici : d'où, si Caron se plaint de toi, tu peux maintenant comprendre le sens de ses paroles. »

1. Erreur a ici le sens de stupeur et d'ignorance.
2. Parce que les damnés éprouveraient quelque sentiment d'orgueil, en se comparant à ces misérables.
3. « ... Leur obscure vie est si abjecte. »
4. L'opinion la plus commune est qu'il s'agit ici de Pierre Morone, ermite, et ensuite pape sous le nom de Célestin V. Circonvenu par des intrigues pleines de mensonge et de fraude, il abdiqua la papauté ; et son successeur Boniface VIII, auteur de ces intrigues, le fit enfermer dans une prison où il mourut.

Enfin, ils ont pu observer et commenter :

- un extrait de l'Enfer de S. Botticelli (http://www.worldofdante.org/pop_up_query.php?dbid=1047&show=more) ;

ainsi que deux enluminures médiévales¹¹ :

- *Énée et la Sibylle de Cumes aux Enfers*, 1500, Paris, Bibliothèque Nationale de France, manuscrit fr 861 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9059602c/f115.item>) ;

- *Dante et Virgile devant Charon*, MS. Holkham misc. 48, Bodleian Library (Oxford) (<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dept/scwmss/wmss/medieval/jpegs/holkham/misc/48/500/04800379.jpg>).

Ainsi équipés, les élèves ont pu mener à bien la tâche imposée, même si la plupart d'entre eux ne sont pas arrivés à expliquer clairement qu'Énée apparaît à plusieurs endroits sur le tableau, qui a donc une structure proche de celle de la bande dessinée.

CARINE LEBEDELLE
CENTRE SCOLAIRE SAINT-JOSEPH ET SAINT-HUBERT, EGHEZÉE

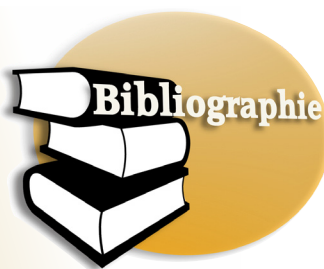
11 On trouvera des enluminures et autres illustrations du chant 6 sur : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/langues-anciennes/Textes/Virgile/Enfers.htm>



BIBLIOGRAPHIE

La présente bibliographie, clôturée le 31 décembre 2014, est le reflet de lectures personnelles susceptibles d'intéresser des professeurs de Langues anciennes, soit à titre personnel, soit dans leurs cours. Elle n'a nullement la prétention d'être exhaustive.

Si vous avez d'autres propositions de lectures, n'hésitez pas, communiquez-les !



Revue

(2014) *Les grands mythes. Pourquoi ils nous parlent encore*, **Les Grands dossiers des Sciences humaines**, 37.

Des articles généraux sur les mythes ainsi que quelques mythes classiques analysés : autochtonie, le Déluge, les héros civilisateurs, la fin du monde, Œdipe, Sisyphe, Prométhée, ...

(2014) *L'empire de la couleur : la peinture romaine de Pompéi aux Gaules*, **Dossiers d'Archéologie**, 366.

Un numéro richement illustré reprenant les thématiques d'une exposition se déroulant à Toulouse au Musée Saint Raymond jusqu'en mars 2015.

(2014) *Le sanctuaire d'Olympie : des origines mythiques à sa destruction*, **Histoire Antique et Médiévale**, hors-série, 40.

Un numéro richement illustré entièrement consacré à ce prestigieux site antique. Quatre grands chapitres consacrés à une présentation du site ; aux origines et divinités du sanctuaire ; aux jeux dans le sanctuaire et aux matériaux et découvertes. Chaque article est accompagné d'une courte bibliographie.

(2014) *Le centaure*, **Arkéo Junior**, 224, 8.

(2014) *Rome sauvée par des oies*, **Arkéo Junior**, 224, 10-11.

(2014) *Archéozoologie, un métier en chair et en os*, **Arkéo Junior**, 224, 28-29.

(2014) *Lug, star des dieux gaulois*, **Arkéo Junior**, 223, 12.

(2014) *Tout savoir sur le métier d'archéologue*, **Arkéo Junior**, 223, 20-27.

(2014) *Achille*, **Arkéo Junior**, 222, 10 : le héros du mois.

(2014) *La datation au carbone 14*, **Arkéo Junior**, 222, 24-25.

(2014) *La victoire de Samothrace*, **Le Petit Léonard**, 196, 20-22.

(2014) *La légende du Minotaure*, **Le Petit Léonard**, 196, 30-33.

(2014) *La nymphe Cyané*, **Le Petit Léonard**, 195, 11.

(2018) *Les allégories des Saisons*, **Le Petit Léonard**, 195, 28-31.

(2014) *La légende de Déméter*, **Le Petit Léonard**, 195, 32-35. (bd)

(2014) *Une aide inattendue contre d'innombrables fautes d'orthographe*, **Virgule**, 124, 11.

Les préfixes privatifs.

(2014) *Concours d'attelages !*, **Virgule**, 124, 12.

Le zeugma

(2014) *Drôle de type*, **Virgule**, 123, 11.

« En grec ancien, le mot « τυπος » désignait une « marque », une « empreinte », un « signe » (d'écriture) ou encore une « figure », une « image », sens repris en latin par le nom typus qui a donné en français un type. Jouons avec ce type ! »

(2014) *Vieux clichés*, **Virgule**, 122, 12-13.

Un article dans lequel on rappelle l'origine des mots laconique, béotien, sybarite ou spartiate, ...

(2014) *Peintures étrusques*, **L'Archéologue**, 132, 4-41.

(2014) *Jacquet, D. L'alliance entre les sciences et les lettres*, **Le Point Références**, 54, 10-13.

(2014) *Simonis, F. La théorie des humeurs*, **Le Point Références**, 54, 14-15.

(2014) *Vitrac, B. Aux origines de la géométrie moderne*, **Le Point Références**, 54, 16-17.

(2014) *André, J. Les fondations de la physique des fluides*, **Le Point Références**, 54, 18-19.

(2014) *Simonis, F. Le calcul de la circonférence de la Terre*, **Le Point Références**, 54, 20-21.

(2014) Simonis, F. *Voyage au centre de l'univers*, **Le Point Références**, 54, 22-23.

Ces textes antiques commentés font partie d'un numéro consacré aux textes qui ont changé le monde dans le domaine de la science.

(2014) Chachuat, B. *Locuste, l'empoisonneuse des princes*, **Détours en Histoire**, 7, 14-17.

« Locuste est née en Gaule, au cours du premier siècle, on ne sait pas exactement où ni quand. Elle fut sans doute une des premières grandes empoisonneuses de l'Histoire. Tacite et Suétone nous permettent de retracer, malgré les lacunes de sa biographie, les forfaits de cette criminelle à la postérité professionnelle considérable. »

(2014) Damet, A. *L'odyssée d'Enée*, **Histoire et civilisations**, 1, 42-51.

« Portrait de ce héros de Virgile, qui joua un rôle majeur dans la guerre de Troie et la fondation de Rome. »

(2014) Cosme, P. *Néron, la chute du tyran*, **Histoire et civilisations**, 1, 52-61.

« Accusé d'avoir abandonné la ville et d'être corrompu, Néron fut condamné à mort par le Sénat et finit par se suicider. »

(2014) Damet, A. *Les philosophes à l'épreuve du quotidien*, **Histoire et civilisations**, 2, 34-45.

« Loin de se tenir à l'écart du monde, les philosophes de la Grèce antique appliquaient leurs réflexions à tous les domaines de la vie, qu'il s'agisse de politique, de religion, d'argent ou ... d'amour. »

(2014) Jolivet, V. *Comment les Étrusques sont devenus Romains ?*, **Histoire et civilisations**, 2, 46-57.

« Par la langue, les coutumes et le raffinement de leur civilisation, les Étrusques, ne ressemblaient à aucun autre peuple de la péninsule italique. Une singularité que les conquérants romains ont à la fois combattue et admirée. »

(2015) Monthaluc, P. *Pouvait-on rire de César ?*, **L'Histoire**, 407, 84-87.

« Critiqué par sa mainmise sur la vie publique romaine, César fut la cible d'attaques nombreuses et violentes, souvent exprimées sous la forme de railleries. C'était là une pratique classique qui semblait, si l'on en croit les sources, se faire avec une relative liberté de ton. »

(2014) Mossé, C. *Apollodore, fils d'esclave et citoyen*, **L'Histoire**, 406, 78-81.

« Être citoyen à Athènes : une affaire d'origine ou de mérite ? Plusieurs procès concernant un certain Apollodore, fils de l'esclave affranchi et élevé à la citoyenneté Pasion, illustrent la position malaisée de ces « nouveaux citoyens ». »

(2014) d'Harcourt, A. *Retour à Pompéi*, **L'Histoire**, 405, 28-29.

« Grâce à une documentation accumulée depuis deux cent cinquante ans, la villa de Diomède retrouve ses beautés »

(2014) Traina, G., *La guerre mondiale des Romains*, **L'Histoire**, 405, 76-81.

« C'est une page classique de l'histoire romaine : les guerres civiles de la fin de la république. Giusto Traina propose ici de revisiter cet épisode en le replaçant dans un conflit bien plus vaste, des Balkans à la Mésopotamie. »

(2014) Rivière Y. *Corruption à la romaine*, **L'Histoire**, 404, 36-37.

(2014) Chevé J. *Caligula et la conquête de la Bretagne*, **Historia**, 816, 114. Les couacs de l'histoire.

« En 40, les légions sont prêtes : l'empereur décide de débarquer sur l'île qui résiste toujours à l'envahisseur romain. Réussira-t-il ce pari fou ? »

(2014) Menulis, F., Lontcho, F. *Glanum (Saint-Rémy-de-Provence) À la croisée de trois cultures*, **L'Archéologue**, 132, 64-75.

(2014) Károly-Papachristopoulos, E. *Amphipolis : d'autres merveilles apparaissent*, **Archéologia**, 526, 6-9.

(2014) Jaïdi, H. *Il y a 50 ans, ma première visite du musée du Bardo, Tunisie*, **Archéologia**, 526, 10-11.

(2014) Fournié, E. *Vulci, cité étrusque aux mains d'argent*, **Archéologia**, 526, 12.

(2014) Maillot, A. *Éclats arvernes*, **Archéologia**, 526, 20-27.

« Comme les pièces éparpillées d'un grand puzzle enterré depuis deux mille ans sur le territoire des Arvernes, des dizaines de vestiges archéologiques sont présentés lors d'une très originale exposition au musée de la Céramique de Lezoux. Découverts au cours de fouilles parfois toutes récentes, ils racontent par éclats le temps où les Gaulois d'Auvergne se sont fait Gallo-Romains. »

(2014) Coulié A. *Rhodes, un joyau en Méditerranée*, **Archéologia**, 526, 30-41.

« Le musée du Louvre présente une grande exposition réunissant, pour la première fois au monde, des témoins exceptionnels de plus de mille ans d'une histoire très ancienne, entre la Grèce et l'Orient. »

Présentation de l'exposition se déroulant au Louvre jusqu'au 19 février 2015.

(2014) Marketou, T., *Ialysos Trianda : un âge d'or sous les cendres*, **Archéologia**, 526, 42-47.

« Malgré les difficultés de tous ordres, l'archéologie préventive a révélé un passé tout à fait inattendu. La période du II^e millénaire av. J.-C., particulièrement brillante, voit émerger Rhodes comme l'une des grandes puissances de Méditerranée, à l'égal de Santorin, dont elle semble la sœur. »

(2014) Patsiada, V. *Lindos, Ialysos et Camiros, l'histoire des trois cités*, **Archéologia**, 526, 48-53.

« À Rhodes, comme dans une grande partie du monde grec, entre la fin de l'époque mycénienne et le début de l'ère historique se situe une période de 150 ans environ, au cours de laquelle les témoignages archéologiques font défaut. Les recherches récentes considèrent cette période comme un stade préparatoire à une renaissance conduisant progressivement de l'ouverture des voies de communication avec l'Orient à la mise en place de l'institution des cités-Etats au VIII^e siècle après J.-C. Mais les changements qui ont lieu pendant ce laps de temps sont importants.



(2014) Filomonos-Tsopotou, M., Baïrami, K. *La période hellénistique : un État naval indépendant face aux grandes puissances*, **Archéologia**, 526, 54-63.

« L'évènement le plus important dans l'histoire de Rhodes fut le synoecisme des trois anciennes cités-États, Lindos, Ialysos et Camiros, réunies en une cité nouvelle, sur la côte nord de l'île, « aujourd'hui » appelée Rhodes », pour citer Diodore. La fondation de la ville, à un emplacement très fréquenté des routes maritimes, allait influencer de manière décisive la suite de l'histoire de Rhodes et la mener au sommet de la prospérité durant l'époque hellénistique. »

(2014) Károly-Papachristopoulos, E. *Amphipolis sous le feu des projecteurs*, **Archéologia**, 525, 4-7.

« La Grèce est en émoi. Les archéologues ont trouvé au mois d'août l'entrée de la tombe d'Amphipolis dans le nord de la Grèce. Sa taille et le résultat des premières fouilles font d'elle la sépulture la plus importante de Grèce antique jamais découverte. Mais qui abrite-t-elle donc ? De façon très exceptionnelle, car les informations sortent au compte-goutte, l'archéologue responsable a reçu une journaliste d'Archéologia pour faire le point sur cette découverte extraordinaire. »

(2014) Chew, H. *La pompe de Kertzfeld (Bas-Rhin)*, **Archéologia**, 525, 14-15 : l'objet du mois.

(2014) Crançon, S. *La Grèce des origines. Des Minoens à l'Art déco*, **Archéologia**, 525, 18-29.

« Au XIX^e siècle, deux civilisations inconnues, sans comparaison, remontant à plus de quatre millénaires, sont mises au jour : les Mycéniens en Grèce continentale et les Minoens en Crète. Le musée d'Archéologie nationale était alors pleinement impliqué dans ces découvertes et leur diffusion. Une grande exposition présente les témoins de cet engouement, cette étonnante « crétomania » qui toucha la société au travers d'objets originaux et de copies mais aussi de créations de vêtements, de décors, de mobilier divers. Une magnifique invitation au voyage. »

(2014) Fauduet, I. *Gaule romaine : sanctuaires, dévots et offrandes*, **Archéologia**, 525, 56-63.

« Les Gallo-Romains étaient très dévots, ce dont témoignent les centaines de lieux de culte découverts ces dernières années. Une exposition au musée d'Argentomagus fait le point sur ce phénomène inattendu, présentant la grande variété de ces temples et des offrandes qui y furent déposées. »

(2014) Alexandra, A. *De l'exil au pouvoir, le singulier destin de Julien*, **Histoire Antique et Médiévale**, 76, 18-23.

(2014) Alexandra, A. *La guerre contre les Alamans*, **Histoire Antique et Médiévale**, 76, 24-35.

(2014) Alexandra, A. *Julien en Perse*, **Histoire Antique et Médiévale**, 76, 36-43.

(2014) Chadburn, C. *L'empereur Julien et les cultes païens*, **Histoire Antique et Médiévale**, 76, 44-51.

Ces articles font partie d'un dossier consacré à l'empereur Julien l'Apostat (331-363).

(2014) Weber-Pallez, C. *L'Argolide antique*, **Histoire Antique et Médiévale**, 76, 58-65.

« Territoire souvent délaissé par les historiens au profit de l'Attique ou de la Laconie, l'Argolide est pourtant riche d'histoires, de mythes et de personnages qui en font l'une des plus importantes régions grecques de l'Antiquité. »

(2014) Lemoine, S. *La bataille d'Idistavio ou la revanche de Teutoburg (16 après J.-C.)*, **Histoire Antique et Médiévale**, 76, 67-73.

« En l'an 9 après J.-C., Rome subit une lourde et terrible défaite dans la forêt de Teutoburg. Pour de nombreux historiens, ce traumatisme marqua la fin du rêve de l'empereur Auguste d'amener les frontières de l'Empire romain jusqu'à l'Elbe, afin de sécuriser Rome des invasions germaniques. L'Empire romain semblant se stabiliser, mais c'était compter sans les ambitions du grand général romain Germanicus. Il ne pouvait laisser impuni l'affront de Teutoburg, et laisser les Barbares menacer l'Urbs. Idistavio ne profitera pas aux légions romaines, et le retrait de celles-ci marquera définitivement l'empreinte du futur linceul pour trois siècles. »

(2014) Klein, E. *Saint Augustin et le temps*, **Philosophie Magazine**, 85, 86-91.

(2014) Portevin, C. *Parle-moi de la mémoire et de l'amitié, propos de Paul Veyne et Dominique Blanc*, **Philosophie Magazine**, 84, 26-31.

(2014) Jolien, A. *Aristote et le courage*, **Philosophie Magazine**, 84, 78-83.

(2014) Rovere, M. *Science, rhétorique, éthique... Aristote, toujours d'attaque*, **Le Magazine Littéraire**, 549, 18-24.

« Sans cesse réinterprétée, la pensée aristotélicienne fait l'objet de deux nouvelles éditions : ses méthodes et concepts demeurent stratégiques dans de multiples domaines. Six chercheurs nous expliquent en quoi ils ont encore l'usage du Stagirite en 2014. »

(2014) Beratsagui, M. *Paul Veyne « Je me suis dit : tu sauras si tu es un salaud »*, **Le Magazine Littéraire**, 549, 34-39.

Un entretien avec le grand historien de l'Antiquité.

(2014) Leboucher, J. *Réveil à l'aurore, farniente l'après-midi !*, **Les clés de l'Histoire**, 3, 20-24.

(2014) Lampin, B. *Au cœur des folles nuits*, **Les clés de l'Histoire**, 3, 25-27.

(2014) Belmaison, F. *Rien n'est trop beau pour eux*, **Les clés de l'Histoire**, 3, 28-31.

Ces articles font partie d'un petit dossier intitulé « Pas si fous, ces Romains ! »



Livres

(2014) Nicholls, M., *Trois minutes pour comprendre : les 50 faits les plus marquants de la Rome antique*, France, Paris : **le Courrier du Livre**.

« Nous savons tous que Rome n'a pas été construite en un jour, mais savez-vous comment est née la capitale de l'un des plus grands empires de l'Histoire ? Pourquoi Romulus et Rémus se sont affrontés ? Comment était organisée l'armée romaine ? Que venaient voir les personnes qui se pressaient au Colisée ? Comment vivaient les hommes et les femmes au quotidien ? Voici enfin un livre de « vulgarisation intelligente qui vous plongera au cœur de l'Empire romain, sa citoyenneté, sa vie dans les provinces, ses légions, son agriculture, mais aussi les divertissements, l'éducation, la vie après la mort, le Colisée, les arcs de triomphe, les thermes,... Il met ainsi les plus grands historiens au défi de raconter les 50 faits les plus marquants de la Rome antique en 30 secondes, 2 pages, 300 mots et une image soit 3 minutes en tout pour comprendre. » (4^e de couverture)

(2014) Reddé, M. *Les frontières de l'Empire romain (1^{er} siècle avant J.-C.-5^e siècle après J.-C.)*, France, Lacapelle-Marival : **Archéologie Nouvelle**.

« Pendant des siècles, Rome n'a pas établi de fortifications le long de ses territoires puisque la conquête du monde lui était promise et que la force de ses légions suffisait à la protéger. Mais peu après la mort d'Auguste (14 après J.-C.), l'extension de l'Empire est devenue telle qu'il fallut songer à défendre ses limites. Commencèrent alors à se dessiner des frontières, qui pouvaient se matérialiser de façons différentes selon la géographie des pays concernés : le long d'un fleuve, à travers le désert, sur les rivages de la mer, ou, de manière plus spectaculaire encore, à l'idée d'une barrière continue, comme le mur d'Hadrien, au nord de l'Angleterre ou le limes de Germanie supérieure, en Allemagne. Au cours du temps, selon l'évolution des menaces, les systèmes défensifs se renforcèrent et devinrent de plus en plus sophistiqués. Au troisième siècle, les nombreuses attaques subies de toute part firent de la défense des frontières une priorité pour les empereurs, qui n'hésitèrent plus à entreprendre de grands travaux-murailles, lignes de forts pour assurer la sécurité des territoires qu'ils administraient. En mobilisant les connaissances archéologiques les plus récentes sur les différents pays d'Europe, du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, Michel Reddé nous révèle les politiques mises en œuvre, leur application architecturale et la gestion des forces qui protégèrent le monde antique pendant plus de cinq siècles. » (4^e de couverture)

(2014) Cheminée, P. *Langue française : les mots par la racine*, Le Monde hors-série Jeux, France, Paris : **le Monde-Rue des écoles**.

Trois grandes parties dans ce recueil : « Retour aux sources (de la langue) » étymologies grecque et latine ; « Emprunts d'ici et d'ailleurs » apports de l'italien, de l'orient, ... ; « Cabinet de curiosités ».

Les jeux, énigmes, charades, ... sont proposés avec leurs réponses et les explications linguistiques s'y rapportant.

(2014) Simonetta, D. *Sors de ta caverne ! Les plus grands mythes de Platon*, France, Paris : **J'ai Lu** (Librio)

BD

(2014) Blengino, L. Sarchione, A. Georges, G. *Les 7 merveilles : le temple d'Artémis (356 av. J.-C.)*

France, Paris : **Delcourt**.

« Éphèse, 356 av. J.-C. Abder Phénix, voleur de profession, en a assez de vivre de petits larcins et veut monter une affaire de grande ampleur. Suite à un incroyable coup de chance, lui et son complice Déméter ont la possibilité de piller le trésor du sanctuaire d'Artémis. Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'une complice prête à se faire passer pour la Grande Prêtresse... qu'ils trouvent en la personne de la danseuse et actrice Daphné. Le trio ignore alors que son histoire va rejoindre celle d'un dément qui veut détruire l'Artémision et d'une invention qui va bientôt changer l'humanité tout entière ... » (4^e de couverture)

(2014) Fernández, J., Guerrero, M., Montes J. *Gloria Victis t. 1 les fils d'Apollon*, Belgique, Bruxelles : **Le Lombard**.

« Douze ans ont passé depuis le jour tragique qui vit le père d'Aelio mourir en pleine course de chars. Ce jour-là, le jeune homme s'est fait une promesse : ne pas connaître le même destin. Mais ce dernier distribue les cartes à sa guise ...

Qu'il le veuille ou non, Aelio a hérité du don paternel pour comprendre et diriger les chevaux. Un talent qui l'emmènera jusqu'au Colisée de Rome. Pour l'honneur de son père, pour la gloire des vaincus. (4^e de couverture)

(2014) Sardou, R., Duarte, C. *Maxence : livre 1 la sédition Nika*, Belgique, Bruxelles : **Le Lombard**.

« L'an 532. Justinien règne sur l'Empire romain d'Orient. Depuis sa capitale Constantinople, il rêve de rendre à son empire l'éclat de la Rome ancienne des Césars. Sa femme, Théodora est son alliée la plus maléfique. Mais en ce mois de janvier, après un accident aux courses, Constantinople s'embrase et tout manque de s'écrouler : le trône, le couple impérial, l'Empire, ... Maxence, dresseur de fauves et mystérieux auxiliaire de l'impératrice, n'a que quelques heures pour sauver plusieurs siècles d'histoire. Quelques heures pendant la Sédition Nika, ou la chronique annoncée du massacre le plus sanglant de l'Antiquité ... (4^e de couverture)

(2014) Martin, J., Mangin, V., Démarez, Th. *Alix Senator, t.3 : la Conjuración des rapaces*, Belgique, Bruxelles : **Casterman**.

« Rome, an 12 avant J.-C. L'empereur Auguste est tout-puissant. Alix a 50 ans. Il est sénateur.

À peine rentré d'Égypte, il doit affronter la colère impériale : Auguste ne lui pardonne pas d'avoir épargné et ramené Enak qui l'a trahi autrefois au profit de Cléopâtre. Commence alors pour le sénateur et ses fils une lente, mais inexorable, descente aux enfers. Rien ne semble pouvoir les sauver, sauf peut-être la mystérieuse Conjuración des rapaces, prête à tout pour assassiner l'empereur. » (4^e de couverture)

